

« Bien ... Heur ... Reux ! »

Certains d'entre vous, peut-être, se souviennent de ce Film « **Alexandre le Bien-heu-reux** ».

Cet Alexandre, fermier de son état, qui brusquement décide d'adopter pour philosophie de vie : « **le Bonheur est dans la chambre** ». Nous avons en mémoire cette image d'anthologie où on le voit dans son lit ayant installé tout un système de poulies et de corde auxquelles sont accrochés tout ce qu'il aime (bouteille de vin, saucissons, son cornet à piston un panier avec fromage et charcuterie etc ...). Ainsi sans bouger de son lit il fait descendre à lui tout ce dont il a besoin et envie pour être « Bien-heu-reux ». Voilà son bonheur, sa béatitude.

Nous le percevons bien je pense, l'Évangile des Béatitudes que nous venons de réentendre proclamer, le Bonheur auquel le chrétien, tout disciple du Christ, est appelé à s'ouvrir n'a absolument rien avoir avec la philosophie de vie adoptée par Alexandre.

Nous comprenons bien qu'un chrétien ne peut avoir pour motivation et pour but d'avenir une telle philosophie de s'installer, « doux rêveur », « Béa », « tranquillou », dans une vie faite sur mesure comme dans un « nid douillet », centré sur son petit bien-être personnel, coupé de tout ce qui est différent, de toute attention aux autres et encore plus de tout ce qui pourrait troubler cette quiétude.

La Béatitude qui nous est annoncée. La Béatitude éternelle qui nous est offerte par le Christ, est à l'opposé.

Elle est à chercher et à accueillir au cœur de la réalité qui s'impose à nous au quotidien, de notre « pâte humaine » et ce, jusqu'au cœur de nos méandres, de nos souffrances, de nos tribulations les plus obscures, et non pas dans la sécurité et le bien-être et toutes les « assurances tout-risques » que nous pourrions chercher à mettre en place.

Nous avons tendance, bien souvent, à vouloir nous protéger, voir à nous protéger de tout, sans avoir conscience qu'en vivant ainsi nous nous fermons à tout, à commencer par nous fermer à Dieu, le « Tout Autre » qui

est la Source du vrai Bonheur, et donc à nous fermer aux « autres » c'est-à-dire à nos frères et sœurs par lesquels le Christ nous ouvre au Bonheur.

En fait la Béatitude, à laquelle nous sommes appelés par le Christ à nous ouvrir est celle du Mystère Pascal : de la Croix et de la Résurrection.

Bienheureux sommes-nous si nous sommes pauvres de cœur, si nous avons le cœur pur, si nous sommes doux, miséricordieux, des artisans de Paix, si nous combattons pour la Justice, si nous aimons concrètement, au quotidien, nos frères et sœurs en avançant dans le Don de soi et ce jusqu'au Martyr en supportant le mépris et l'humiliation...

Dieu veut sauver le bonheur. Il veut sauver le bonheur d'une conception idéaliste de la vie accomplie qui ne fait pas droit aux larmes, au manque, à l'attention aux autres, aux rudesses du combat en faveur de la justice... Le chemin de bonheur que tracent les Béatitudes est celui-là même que Jésus a emprunté, jusqu'au bout, jusqu'à la Croix. Il est là le bonheur véritable : de la Résurrection qui ouvre les Tombeaux.

AMEN !

Père Eric P †

